LE 20 SEPTEMBRE A LA CAPIEDRALE

L y a vingt-cinq ans, l'armee piémontaise entrait dans la Capitale du monde chrétien, pour en faire le centre de l'irréligion. La conscience catholique vit dans cet

acte ce qui, malgré toutes les déclamations inspirées par les loges, y était en effet, un sacrilège et un parricide.

Le 20 septembre est en effet une date néfaste dans l'histoire de la civilisation : elle marque le jour où, par la violation des traités les plus solennels intervenus entre les grandes puissances, la violation la plus éhontée du droit le plus pur, la violation de la foi jurée, l'emploi de la force brutale et l'abus du nombre, le Pape-Roi fut dépouillé de ses Etats et relégué dans la prison du Vatican.

L'Italie officielle vout, par une sorte de défi jeté au Ciel et à la terre chrétienne, dit un écrivain français, célébrer l'anniversaire de cet acte de suprême injustice, sur lequel un quart de siècle a passé.

Le roi Humbert a sanctionné le vote de la Chambre et du Sénat sur la proclamation du 20 septembre comme fête nationale

De tous côtés des protestations ont été envoyées au Souverain-Pontife, et tous les ambassadeurs accrédités près le Saint-Siège ont promis de se trouver à Rome pour conspler Léon XIII en cette douleureuse circonstance.

Pour nous Canadiens, sans nous préoccuper outre mesure de manifestations qui trompent seulement ceux qui veulent être trompés, nous n'avons pu assister impassibles à l'injurieuse et criminelle célébration de ce vingt-cinquième retour du lâche attentat commis par Victor-Emmanuel et la franc-maçonnerie.

Voilà pourquoi, vendredi dernier, le 20 septembre, nous nous sommes réunis en foule dans l'église métropolitaine de Montréal, afin d'unir solennellement nos prières et nos protestations aux prières et aux protestations de l'univers catholique.

A 8 heures du matin, les survivants canadiens de l'armée pontificale, à qui il convenait si bien de se mettre en tête de ce beau mouvement de piété filiale et religieuse, se sont rendus en corps à la cathédrale. Ils y venaient affirmer leur inaliérable dévoûment à la cause du Saint-Siège et prier pour